

& sur lesquelles il est dans l'opinion publique complètement justifié par les événemens, qui sont de terribles preuves, plus encore que par les raisons. Il étoit difficile que dans les *Fragmens* on s'exprimât sur ce délicat objet, sans y sacrifier au moins par quelques expressions à la puissance, & ménager une manière de voir dans des hommes qu'on ne fronde guere sans danger & plus rarement encore avec fruit. On lit à la tête du Mémoire : „ Je me suis dit souvent au fond de „ mon cœur : *J'atteste le vingt Septembre „ 1787, que j'ai bien servi mon prince & „ sauvé ma patrie.* Cette idée consolatrice „ charmoit ma vieillesse „. Eh bien cette idée est bonne, elle est vraie, il faut la conserver, & continuer à y trouver le charme de la vie; personne ne contredira; pas même l'homme illustre qui a donné lieu à ce Mémoire; non, il y souscrira sans répugnance; aujourd'hui plus que jamais. Le tems, le tems, voilà le grand apologiste des gens qui ont des reproches à repousser.

---

*Mémoires pour servir à la justification de  
feu son excellence le général comte d'Alton & à l'histoire secrète de la révolution  
Belgique. A Liege, 1790. 1 vol. in 4to.  
de 500 pag. Prix 6 liv.*

**I**L est difficile de croire qu'en publiant les Lettres du C. d'Alton, l'éditeur ait cru publier une justification de ce général. C'est bien plutôt une